

Les allées de Saint-Léonard ont été réaménagées. L'opération dévoile des changements sociaux profonds

# Ce que le cimetière révèle de Fribourg

« IGOR CARDELLINI

**Rites funéraires** » Quelques vieux arbres déracinés et remplacés dans l'allée principale et la végétation de certains secteurs revue... A priori, le réaménagement tout juste réalisé du cimetière de Saint-Léonard ressemble à un dépoussiérage saisonnier. Mais à y regarder de plus près, il révèle en fait des changements de société auxquels Fribourg n'échappe pas: alors que la démographie de la capitale cantonale ne cesse d'augmenter, la nécropole compte 25% de tombes de moins qu'en 1999 et l'enterrement classique fait place à la crémation.

«Saint-Léonard accueillait 6400 tombes en 1999. Le cimetière n'en comptait plus que 4100 en 2014. Un état de fait qui nous a amenés à revoir entièrement l'usage de ses différents secteurs et leur affectation future», souligne Thierry Wieland, chef jardinier de la ville de Fribourg responsable du cimetière.

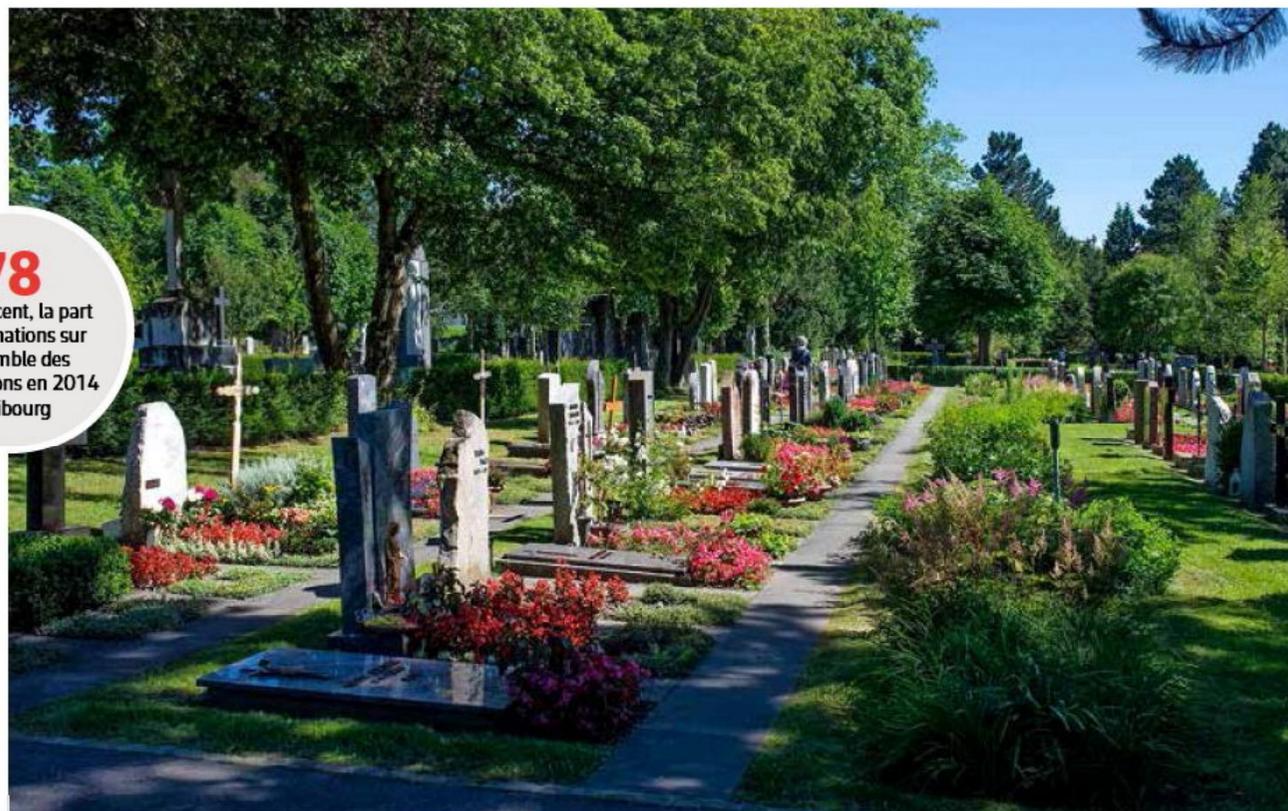
## Toujours plus de crémations

L'allée principale bordée de pins sylvestres a été débarrassée de ses vieux arbres et de ceux qui menaçaient de faire tomber des monuments, ceux placés au bord de l'allée étant généralement classés d'importance patrimoniale. Les secteurs entourant cette allée ont été reformatés en «chambres», réalisées par la plantation de différentes espèces végétales.

«Ces carrés qui perdaient en

78

En pour cent, la part des crémations sur l'ensemble des inhumations en 2014 à Fribourg



L'un des secteurs tout juste réaménagés du cimetière laissant plus de place à la végétation. Alain Wicht

plus attractifs, nous avons introduit en leur sein des plantes vivaces là où les espaces récemment libérés le permettaient», relève Thierry Wieland, ajoutant que les variétés résistantes demandant peu d'entretien ont été privilégiées.

Mais comment s'explique cette baisse de l'utilisation des espaces

«En 2014, il y a eu 308 décès à Fribourg et 228 inhumations de défunts provenant du territoire communal. Sur le total, 70 morts – dont les cendres ont été dispersées dans la nature pour une part – ne sont pas revenus au cimetière (10 autres ont été enterrés dans un autre cimetière, ndlr). Cela représente 23% des décès.

corps dont les restes sont placés soit dans un jardin du souvenir, soit dans des sépultures avec emplacement de recueillement. En 2014 toujours, sur les 284 inhumations au cimetière (ce total en comprend 56 venus de l'extérieur de la ville), les cendres de 116 d'entre eux ont été placées dans le jardin du souvenir et

sentent plus que 22% aujourd'hui», note le chef jardinier de la ville. Un audit réalisé en 2010 à la demande de l'architecte de ville dessine une planification jusqu'en 2050. «Ce sont en effet les exhumations des tombes et cinéraires qui dictent le rythme des réaménagements», rappelle Thierry Wieland.

pour les concessions familiales dont le régime est différent et où les locations vont de 30 à 50 ans et sont prolongeables.

## Transformations à venir

Selon la vision prospective réalisée en 2010, il est prévu d'étendre le jardin du souvenir pour s'adapter au choix croissant de cette solution. En 2050, la zone de 15 000 mètres carrés construite entre 1940 et 1950 pourrait y être essentiellement dédiée. Par ailleurs, l'extension de 1972, qui commence à se vider gentiment, pourrait dès 2030 progressivement redevenir un parc public.

Avec la diversification de la population fribourgeoise se pose la question de la place à accorder à la communauté musulmane. Sur le sujet, la conseillère communale en charge de l'édilité, Andrea Burgener Woeffray, indique que «ce thème très sensible mérite d'être étudié attentivement». Cet exercice sera entrepris à l'automne avec la révision du règlement communal pour l'aménagement des sépultures. »

